

1. INTRODUCTION

Maman et moi avons décidé de démontrer, par ce livre, que la mort n'est qu'un passage, que nos échanges se poursuivent après ce passage vers l'autre rive.

Nous avons vécu ce moment où tout s'arrête, où nous perdons tous nos repères et pour maman, ses motivations pour la vie.

Bien sûr, lorsqu'un enfant meurt, le monde s'écroule.

Bien sûr, la souffrance ne peut s'expliquer et personne ne peut la vivre à notre place.

Bien sûr, le temps s'arrête.

Il y a l'avant et il y a l'après.

Il reste toujours l'espoir de se retrouver un jour, lorsque la montre de la vie de ceux qui restent se posera sur la mort.

Ce que nous ignorions alors avant mon "départ", c'est que nous pourrions encore communiquer et faire plein de choses ensemble.

Nous l'avons appris, parallèlement aux cris de désespoir et de révolte.

Nous sommes restées unies même dans cette somnolence de la vie, là où plus rien n'a d'importance sur terre.

Maman est guérie depuis et moi je vole de cœur en cœur pour apporter un peu d'espoir et de joie à tous ceux qui recherchent un baume de guérison à leur souffrance.

Ensemble, nous donnons la preuve que rien ne s'arrête jamais.

Lina

Nous sommes là avec vous, nous les enfants du paradis et par différentes façons, nous vous le faisons ressentir.

Que ce soit par la communication verbale ou tout autre signe, nous vous guidons vers ce réconfort et cette autre vie qui est la vôtre aujourd'hui, avec nous.

Nous avons voulu ici nous exprimer, nous les enfants de l'autre côté du voile, à travers nos familles restées sur terre.

Que la vie vous soit à nouveau douce et joyeuse !

Les enfants du paradis

Plusieurs familles ont accepté de partager leurs expériences de la plus cruelle des épreuves de la vie terrestre et des façons de la surmonter, unies à leur enfant toujours présent, malgré la mort.

Nous sommes tous dans la même vague, celle qui nous mène de la naissance à la mort et qui se poursuit encore et encore.

Merci à tous de vos partages

Lina & Cathy

2. LA REALISATION DE NOTRE REVE

Nous allons ici retracer notre histoire ensemble.

Nous avons joué du même instrument, celui qui donne des notes basses, sourdes, tout comme ces vibrations qui nous ont entraînées dans une souffrance sans nom. Il est la base même de la création des émotions qui nous gouvernent, celles que nous subissons, passives et révoltées, mais aussi celles qui nous font renaître à la vie et enfin goûter au bonheur d'être reliées par tous les temps, par tous les états, par toutes les dimensions.

Nous avons vécu la même histoire que toutes ces familles dont l'enfant a enlevé son vêtement de chair, pour ne laisser plus qu'apparaître l'âme, ce corps invisible à l'œil humain.

Bien que chaque épreuve soit vécue différemment, la déchirure dans le cœur de ceux qui restent est la même.

Nous souhaitons, par ce livre, vous aider à l'apaiser et renaître à la vie.





LINA

- Tu te rappelles maman lorsque je suis rentrée à la maison pour mourir ?

- Bien sûr ma chérie, comment pourrais-je l'oublier ?

Nous avons décoré la maison, mis des banderoles : « bienvenue Lina ».

La chanson "bienvenue chez nous" des Enfoirés résonnait dans nos oreilles.

Il m'est encore difficile de repenser à ces souvenirs. J'ai occulté les détails et les ai rangés bien profondément dans le casier : horreur.

Les médecins m'avaient dit que tu n'arriverais pas à la maison vivante.

Je t'avais promis que nous rentrerions chez nous, j'ai dû me battre pour y parvenir, mais tu étais là maintenant avec nous.

Et ce retour te donna suffisamment d'énergie pour que tu reprennes vie.

Pendant trois mois, tu as fait des progrès jour après jour et nous étions convaincus que nous avions gagné cette guerre contre le cancer.

À dix ans tu avais tellement de projets, de rêves de petite fille à concrétiser. Je ne pouvais imaginer que tu meures.

Jusqu'au bout nous y avons cru, ton papa et tes deux sœurs également.

- Le plus difficile ce fut pour Lucie, ma petite sœur adorée, car nous étions comme les doigts de la main.

D'ailleurs cette ataxie qui s'est révélée après ma mort aurait très bien pu ne pas se dévoiler. Avec ma mort, il lui manquait une partie d'elle-même.

Sanjana était encore bébé, un an et demi. Elle n'a pas compris à ce moment-là qu'elle ne me verrait plus jamais en chair et en os.

Pour papa et toi, l'incompréhension totale, le trou noir, le vide, l'absence.

Vous avez vécu chacun de votre côté, toi à l'île Maurice, lui en Suisse, cette peine incommensurable et n'avez que peu partagé vos souffrances.

Peut-être pour ne pas encore rajouter à l'autre de sa propre tristesse ou simplement parce que vous étiez séparés et n'osiez pas vous rapprocher ?

Quoiqu'il en soit, vous aviez bien assez de cassures en vous à gérer maintenant au quotidien.

Je vécus ces dernières semaines à l'île Maurice comme un cadeau, une renaissance, une paix avec la vie et un doux sentiment que nous étions plus forts que la maladie.

Ce n'est pas la mort qui me faisait peur, mais d'être séparée de vous.

Lors de mes NDE à l'hôpital, j'avais vu et ressenti la béatitude dans cette lumière puissante et rassurante où tout devenait clair, tout s'expliquait et semblait juste, même cette épreuve que nous vivions sur terre. J'ai compris lors de ces deux expériences que c'était un peu tôt, que tout n'était pas accompli, qu'il vous fallait encore un peu croire en ma guérison, car c'est avec cette énergie d'espoir que vous reconstituiez vos réserves de force pour subir mon départ.

- Nous redonner espoir pour qu'ensuite tu t'en ailles, ce n'était pas un peu jouer avec nos émotions ?

- C'est une loi énergétique, maman.

Il y a beaucoup de choses qui sont difficiles à comprendre lorsque nous sommes limités par l'incarnation. La mort n'est pas une punition, mais la fin d'un voyage.

Nous venons de la même étoile, décidons d'explorer l'expérience humaine, pour des raisons différentes, en partie ensemble.

Ce qui est certain, c'est que nous retournons tous un jour à la maison et là, je ne peux même pas expliquer comme c'est merveilleux de rentrer chez soi. Bien sûr il nous manque les gens que l'on aime et qui sont encore sur terre, mais nous sommes reliés par un lien d'amour qui nous permet de rester présents et en contact.

Pour ceux qui rentrent, c'est bien plus simple que pour ceux qui poursuivent le voyage, car nous avons la compréhension en plus et des facultés bien supérieures que nous retrouvons dès que nous déposons notre corps de chair.

Notre souffrance est similaire à la vôtre uniquement par ce que nous ressentons de votre tristesse, colère, révolte, ... Mais nous devenons en quelque sorte vos béquilles le temps nécessaire à votre guérison.

- Mais tu sais, Lina, la blessure est quand même toujours présente.

Même après des années, une certaine acceptation du vécu et compréhension, il reste une tristesse et nostalgie de ce que nous